

France : Un début de campagne précoce pour la tomate et le concombre

Agreste, le service de la statistique du ministère de l'Agriculture, constate dans ses notes de conjonctures du 21 mars 2016, que les températures clémentes du début de l'année ont amorcé la production plus tôt que l'an dernier. Ce redoux a en revanche pénalisé la consommation de poireaux et de choux-fleurs. Les conditions climatiques du début de l'année aidant, la campagne s'annonce précoce pour la tomate avec des perspectives de production en hausse. « Malgré le tassement des surfaces (-1 %), les récoltes de la campagne de 2016-17 s'annoncent en hausse sensible par rapport à 2015 et de manière encore plus marquée par rapport à la moyenne quinquennale. Sur les marchés, les niveaux de prix en ce début de campagne sont en deçà de février 2015 et de la moyenne 2011-2015. »

Le ministère prévoit une progression de la part des tomates grappes dans la production. « Les surfaces sous serres chauffées se développent, et privilégient des variétés à grappe, observe-t-il. Une redistribution de la production sous serre s'opère avec une concentration de la tomate grappe en serre chauffée. La production de variétés anciennes, bien que mineure, verra sa part augmenter au cours de cette campagne. » Une consommation de concombre peu soutenue En février, les cours du concombre étaient inférieurs de 20 % à ceux du même mois de 2015.

La consommation était peu soutenue alors que la production nationale démarrait précocement. La surface nationale évoluerait peu par rapport à l'an dernier et à la moyenne de 2010 à 2014. Les premières récoltes proviennent principalement des régions des Pays de la Loire et du Centre. Les importations ont reculé de 11 % en février, révélant la baisse de la demande. En ce début de campagne, le ministère table sur une production en hausse de 2 %, à 120 900 t pour 2016. « Les températures supérieures aux normales saisonnières en ce début d'année ont en effet permis de dégager plus tôt des volumes plus importants en production sous serre.

Pour l'heure, les rendements évoluent positivement dans les régions, à l'exception du bassin Est. » Une consommation de poireaux peu soutenue La demande en poireaux se révèle peu dynamique, orientant les cours à la baisse, même si les surfaces en culture sont globalement en retrait par rapport à la campagne de 2014-15. « Les productions baissent par rapport à l'an passé, malgré des rendements localement en hausse à la faveur d'une météo clémente en ce début d'année.

Le faible dynamisme de la consommation continue de peser sur les cours en baisse depuis septembre 2015. » Agreste souligne que « la météo très douce de l'hiver n'a pas favorisé la consommation. La baisse des températures à la mi-février a relancé légèrement les consommations avec des volumes à écouler qui restent importants en fin de mois. Les volumes conséquents de la fin de campagne s'expliquent également par des conditions météorologiques qui en limitant les attaques de ravageurs et en simplifiant les travaux d'arrachage, ont maintenu la production à des niveaux importants. » Du côté de la surface, avec 5 080 hectares, la superficie en poireaux au cours de la campagne de 2015-16 enregistre un nouveau recul, de 2 % par rapport à l'an dernier et de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale 2010-2014. Tous les

bassins sont concernés par ce recul. Seules les surfaces du Nord progressent de 12 % par rapport à la campagne précédente, dépassant dorénavant 1 000 ha. Quant à la production, elle recule de 4 % par rapport à la campagne précédente, atteignant 159 500 t.

Le chou-fleur récupère d'une fin d'année difficile Février se traduit par un léger mieux sur le marché du chou-fleur, après une fin d'année difficile en 2015. La baisse des températures a soutenu la consommation. « Ce rééquilibrage du marché par rapport à décembre 2015 permet aux prix de se redresser, pour atteindre le niveau de la moyenne de 2010 à 2014, et de se rapprocher de leur niveau de février 2015. Les surfaces en production sont stables par rapport à celles de la campagne précédente. » Avec 309 100 t (+1 %), l'évolution de la production « suit globalement celle des surfaces. Cette légère hausse de production est imputable à la croissance des rendements dans les bassins Nord et Sud-Est, avec respectivement +10 % et +18 %, à la faveur de la météo clémente du début de l'année. Après le pic anormalement haut des productions mensuelles en décembre, la fin de campagne devrait donner lieu à des volumes en deçà des volumes de productions mensuelles de la campagne dernière. »

Source: www.fructidor.fr / 25/03/2016